



Sociétés et jeunes en difficulté

Revue pluridisciplinaire de recherche

n°7 | Printemps 2009

La construction de la professionnalité éducative

L'intervention narrative en travail social, d'Isabelle Graitson

Fabrice Audebrand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sejed/6306>

ISSN : 1953-8375

Éditeur

École nationale de la protection judiciaire de la jeunesse

Référence électronique

Fabrice Audebrand, « L'intervention narrative en travail social, d'Isabelle Graitson », *Sociétés et jeunes en difficulté* [En ligne], n°7 | Printemps 2009, mis en ligne le 09 octobre 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sejed/6306>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.



Sociétés et jeunes en difficulté est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

L'intervention narrative en travail social, d'Isabelle Graitson

Fabrice Audebrand

- 1 Tout travailleur social en sait suffisamment en psychologie pour avoir fait l'expérience des « cinq psychanalyses » de S. Freud. Ce recueil avait ceci d'étonnant que par l'étude de 5 cas cliniques, c'est presque toute la science psychanalytique qui est révélée au lecteur, dans ses concepts comme dans sa méthode. Toutes proportions gardées, le dernier écrit d'Isabelle Graitson reprend ce schéma d'exposition pour ses thèses. C'est en effet au travers de « cas » contés que l'auteure expose sa compréhension des histoires de vie et leurs intérêts pour les travailleurs sociaux. Et c'est peut être ce qui fait de l'intervention narrative en travail social plus qu'un simple livre supplémentaire sur les histoires et récits de vie.
- 2 Cette notion d'intervention narrative est au cœur de la pensée d'Isabelle Graitson. Faire écrire les usagers, les inviter à conter leur parcours comme leurs affects, leur vision de la réalité comme diverses fictions cathartiques, s'inscrit avant tout dans un « outil-démarche ». Celui-ci prend sans peine place parmi le vaste panel des méthodes et méthodologies à disposition des éducateurs et des assistants de travail social. Cet outil est d'autant plus pertinent, que l'auteure, prenant le contre-pied de beaucoup de spécialistes des ateliers d'écriture et de la biographisation, expose que les professionnels sont « naturellement » préparés à cette intervention narrative. Sans minimiser la place d'une formation spécifique, elle liste les qualités qui font que « les travailleurs sociaux sont particulièrement bien formés pour utiliser l'intervention narrative. » Méthodes d'écriture et d'expression, psychologie, sociologie, analyse systémique, technique d'entretien et d'interview, gestion des groupes, prise en compte de la communication interculturelle sont autant de préliminaires, de pré-requis à une intervention narrative efficace et bien menée.
- 3 Mais qu'est donc cette intervention narrative, qui serait bien plus qu'une simple biographisation ou un atelier d'écriture invitant à l'expression de ses difficultés personnelles ou sociales ? C'est là que la démarche quasi-clinique d'Isabelle Graitson

prend tout son sens. Dès son premier chapitre, l'auteure expose des cas pour mettre en valeur la pertinence de ce type de travail. Comme pour Freud, la théorie s'appuie sur l'exposition systématique d'une pratique, de pratiques diversifiées. Ateliers en maison de retraite, dans un service pédopsychiatrique, dans un centre d'accueil pour jeunes femmes, en école de travail social, auprès de volontaires à l'adoption, permettent une théorisation de cette intervention mais autorisent aussi, comme dans le cas de l'écriture freudienne, de suivre la genèse de cette théorie.

- 4 Car théorie il y a bien, une théorie qui va au-delà, de la simple analyse de récit. Car si l'homme est un homo narrans, qui naturellement trouve de la force et un échappatoire dans la mise en perspective, par la fiction et la poésie, de la réalité, il est celui qui peut se construire, se déconstruire et se reconstruire par le travail d'écriture. La citation de Sartre, « vivre, c'est raconter », prend dans cette compréhension toute sa saveur.
- 5 La démarche de l'intervention narrative apparaît bien comme une clinique où il s'agit d'abord de recueillir les histoires, les émotions, les questions qui se posent à travers les fictions. De les recueillir, certes en travailleur social, en intervenant, mais de les recueillir en groupe, de les écouter afin qu'advienne le travail de l'interprétation, comme une relecture de soi. L'intervention narrative, travail de recueillement, vise alors à poser les conditions d'un retour sur soi, mais aussi d'une certaine transcendance, en acceptant tout simplement de conter, de raconter, de se laisser conter. Par la mise en relation entre « ce qui a vécu et ce qui a été imaginé », devient possible un travail fructueux sur la généalogie, sur les parcours de (des)insertion, sur la recherche de points d'inflexion dans les cheminements et les destins.
- 6 Mais cette clinique de l'écriture, assumée par un groupe, animée par un professionnel conscient des enjeux de ce mode d'intervention, et parmi lesquels une certaine distance à prendre vis-à-vis de la notion de vérité, ne cherche pas qu'à baliser les parcours, elle vise aussi une mise en mot des émotions. Le deuxième chapitre de ce livre est en effet consacré à l'expression et à l'écoute des émotions de publics fragiles, et que l'exercice d'écriture peut mettre en péril. Revivre le passé, à la recherche d'une « rédemption par l'écoute », n'est jamais simple, et fait de l'intervention narrative une méthode du travail social, comme tous les autres, soumises à précaution et à évaluation. Isabelle Graitson sait insister, en maints endroits de son livre, sur la démarche-projet qu'induit cette modalité particulière d'intervention et sur la place de la demande de l'usager dans cette co-construction obligée qu'est le récit de vie. Car si l'émotion est difficile à accueillir, elle est un incontournable de l'intervention narrative, elle « cristallise » les faits et permet, par des voies détournées, la mise en œuvre du sens. Cela aussi ressort d'une certaine clinique. Se raconter, se conter avec émotion, c'est faire un travail de projection. C'est se reconnaître dans le monde, trouver sa place et accepter le travail d'adaptation qui nous rend adulte et humain.
- 7 Les derniers chapitres de ce livre, s'ils exposent des cas (Aurélien, qui au détour de la complexité à raconter son parcours scolaire, se rend compte, d'elle-même de sa tendance au « ballottement d'un désir à l'autre » ; Marie, qui raconte ses adoptions, et par là construit sa parentalité...), se veulent consacrés, peut-être de façon trop succincte, à des questions de méthode. Comme la clinique psychanalytique, l'intervention narrative est une approche, en un sens, intrusive, soumise probablement à un phénomène de transfert, et qui ne peut être le fait que de professionnels conscients d'être « acteurs, [...] intervenants [...] et responsables. » L'auteure convoque donc Paul Ricœur ou Christine Abels pour inviter à la réflexion méthodologique autour de la conduite de ce type

d'intervention. Conduite générale de cet « outil-démarche », appropriation institutionnelle, état d'esprit de l'animateur, enjeux éthiques sont succinctement abordés. La relation ambiguë, relevée par Isabelle Graitson, qu'entretient l'intervention narrative avec la notion d'évaluation, de diagnostic de l'utilisateur, aurait mérité plus de place.

- 8 Sous-titré « essai méthodologique à partir des récits de vie », l'intervention narrative en travail social tient pleinement ces promesses, et sans présenter ni outils ni aides à la conduite d'atelier (comment mettre en écriture, par exemple, ou la pratique de l'écoute active), expose toute l'épaisseur de cette démarche particulière. Ce livre, facile d'accès, est donc avant tout l'occasion de penser cette pratique, et peut être sa propre pratique, d'animation et de travail autour de l'écrit.
- 9 Graitson (Isabelle). L'intervention narrative en travail social : essai méthodologie à partir des récits de vie. Avec la collaboration d'Elisabeth Neuforge, Paris, 2008, Editions l'Harmattan, 224 p., 21,50 €.

AUTEUR

FABRICE AUDEBRAND

Responsable du département communication et informatique pédagogique à l'École nationale de protection judiciaire de la jeunesse (ENPJJ). Après des études de philosophie et de communication, il a été chargé de communication à Nantes, puis formateur sur les thèmes de l'informatique et des technologies numériques. Il est entré en 2000 à la Protection judiciaire de la jeunesse comme professeur technique spécialité « communication administrative et bureautique ».